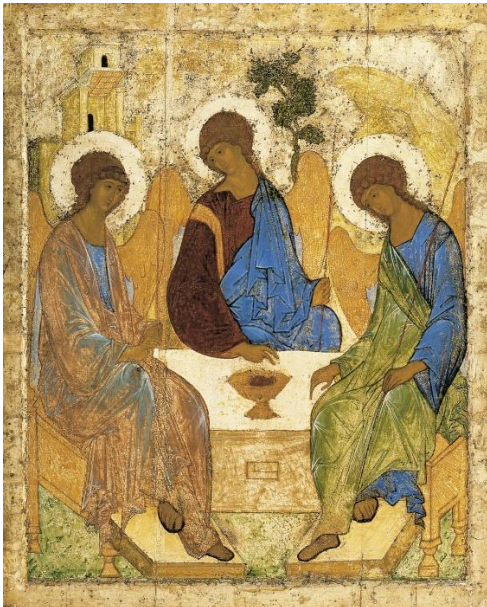


Le dimanche qui suit la Pentecôte nous célébrons la fête de la Trinité. A partir de l'icône de la Trinité Roublev, en nous appuyant sur les éléments formels de cette œuvre et en parcourant quelques textes bibliques qui s'y rapportent nous essaierons de voir comment cette fête nous rejoint aujourd'hui.



La représentation de la Trinité personnifiée est fournie par un épisode du livre de la Genèse, celui du Chêne de Mambré (Gn 18, 1-15) : « Le Seigneur apparut à Abraham au chêne de Mambré alors qu'il était assis à l'entrée de la tente », puis « Il leva les yeux et aperçut trois hommes debout près de lui ». Saint Augustin, commentant cet épisode précise : « Et Abraham vit trois personnes et il en adora une seule ».

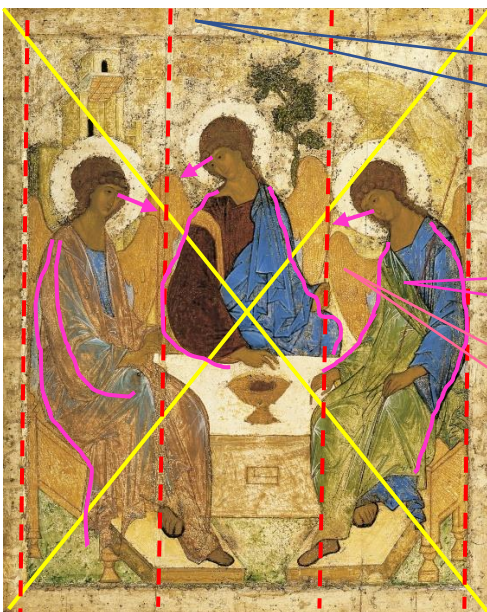
Qui sont ces personnages ?

Les éléments formels nous en donnent des indices.

Éléments formels

Composition

Gestes et attitudes



Les personnages occupent une surface identique.

Ils ont une attitude semblable.

Les regards se croisent

Ils portent des ailes

L'icône de la Trinité par Andreï Roublev entre 1410 et 1427

Les trois personnages représentés sont jeunes, image de la jeunesse éternelle de Dieu. Ils ont l'apparence des trois « anges » qui ont rendu visite à Abraham, au chêne de Mambré (Gn 18). Or, la figure de l'Ange est souvent utilisée dans l'Ancien Testament pour renvoyer à Dieu Lui-même. Exemple en Ex 3,2 où « l'Ange de Yahvé » apparaît à Moïse, et ensuite, c'est « Yahvé » lui-même qui « vit que (Moïse) faisait un détour pour voir » (Ex 3,4)...

Ces trois personnages, égaux entre eux, représentent ensemble Dieu.

**Couleurs**



Une maison

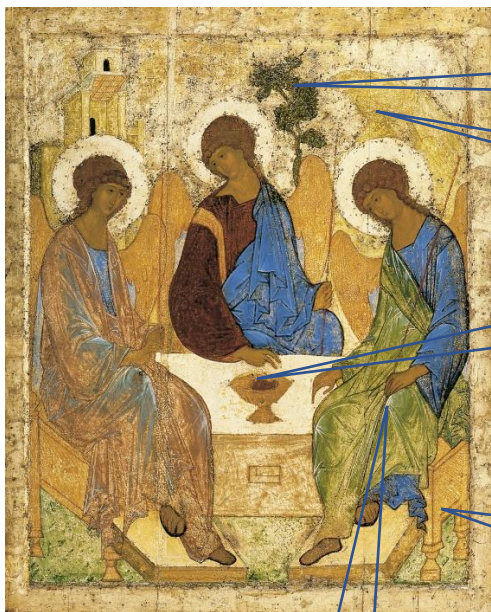
Le bleu que l'on trouve sur les trois personnages symbolise la divinité

Le vert que l'on retrouve aussi sur l'herbe du sol, symbolise l'espérance, la fécondité.

Doré, la lumière

Rouge, couleur du sang

**Objets**



La vigne

La lumière

Le calice sur la table

Le fauteuil

Ces éléments nous permettent d'aller plus avant dans la reconnaissance de ces personnages

A droite l'Esprit-Saint

A gauche le Père

Au centre le Fils

Il montre la coupe du salut

**Le Père est Dieu, Le Fils est Dieu, Le Saint Esprit est Dieu ; égaux et distincts**

Chacun porte un bâton

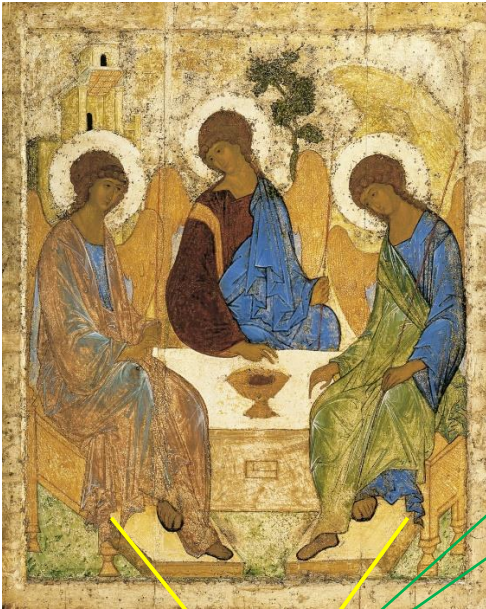
Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés » (Mt 26,26-28).

Si le Fils s'incarne, ils sont tous les trois pèlerins, concernés par cet événement.

La gloire de la Trinité se rend présente dans le temps et dans l'espace, et trouve son épiphanie la plus haute en Jésus, dans son Incarnation et son histoire. « Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père » (Lc 1, 31-32).

La valeur du mot « fils » est ici double, parce que, dans le Christ, s'unissent intimement le lien filial avec le Père céleste et le lien avec la mère terrestre. Mais l'Esprit Saint participe aussi à l'Incarnation, et c'est justement son intervention qui rend cet engendrement unique et à jamais sans égal : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1, 35). **Les paroles que l'ange proclame sont comme un petit Credo qui fait la lumière sur l'identité du Christ en relation avec les autres Personnes de la Trinité.** Jean-Paul

La table et le fauteuil  
éléments de construction



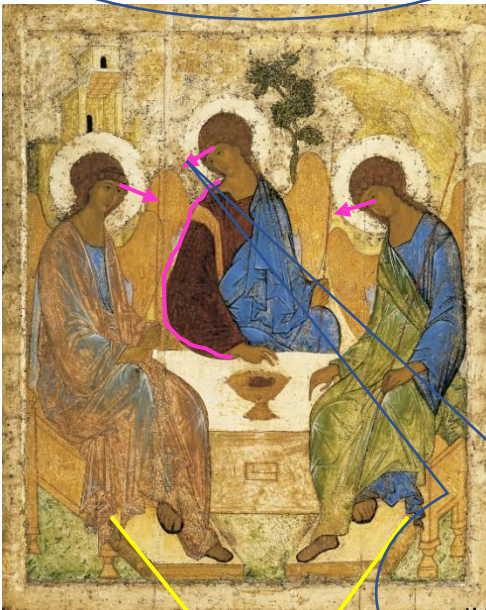
La perspective est inversée

Nous qui regardons cette œuvre nous sommes au centre de l'événement

Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui » (1 Jn 4, 9). Grâce à ces paroles tirées des écrits de saint Jean, nous réussissons à comprendre combien **la révélation de la gloire trinitaire** dans l'Incarnation n'est pas une simple illumination qui ne chasse qu'un instant les ténèbres, mais **une semence de vie divine déposée pour toujours dans le monde et dans le cœur des hommes.** JP II

Nous qui regardons cette œuvre nous sommes au centre de l'événement

« Tous les hommes - a rappelé le Concile Vatican II - sont appelés à cette union au Christ, qui est la lumière du monde ; nous venons de lui, nous vivons pour lui, nous allons vers lui » ( LG, 3). JP II

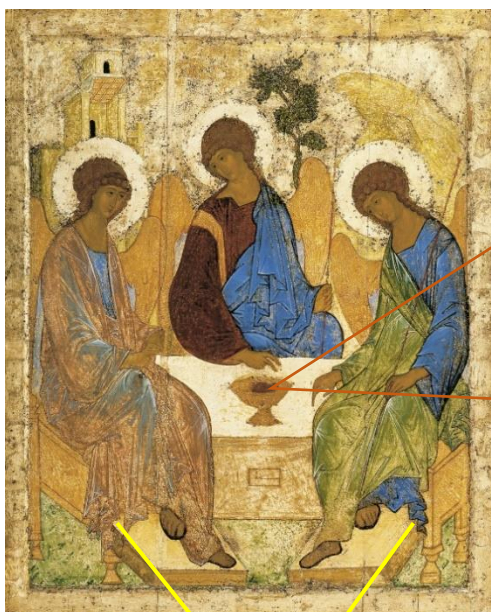


« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » Jn 12, 23-26

L'échange des regards visualise l'échange des cœurs

Nous sommes invités à entrer dans la communion des cœurs.

« Connaître Dieu et son Fils, c'est accueillir le mystère de la communion d'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint dans notre vie qui s'ouvre dès maintenant à la vie éternelle, dans la participation à la vie divine. **La vie éternelle est donc la vie même de Dieu ainsi que la vie des fils de Dieu.** Le croyant ne peut manquer d'être saisi d'un émerveillement toujours renouvelé et d'une reconnaissance sans limites face à cette vérité surprenante et ineffable qui nous vient de Dieu dans le Christ » ( Evangelium vitae, 37-38).



**La solennité liturgique d'aujourd'hui**, tandis qu'elle nous fait contempler le mystère merveilleux dont nous provenons et vers lequel nous allons, **nous renouvelle donc la mission de vivre la communion avec Dieu et de vivre la communion entre nous sur le modèle de la communion divine.** Nous sommes appelés à vivre non pas les uns sans les autres, au-dessus ou contre les autres, mais les uns avec les autres, pour les autres, et dans les autres. Cela signifie accueillir et témoigner unanimement de la beauté de l'Évangile ; vivre l'amour réciproque et envers tous, en partageant les joies et les souffrances, en apprenant à demander et à donner le pardon, en valorisant les divers charismes sous la conduite des pasteurs. En un mot, **le devoir nous est confié d'édifier des communautés ecclésiales qui soient toujours plus une famille, capables de refléter la splendeur de la Trinité et d'évangéliser non seulement par les paroles, mais par la force de l'amour de Dieu qui habite en nous.** Pape François

Ce mystère embrasse toute notre vie et toute notre existence de chrétien. Nous nous en souvenons, par exemple, à chaque fois que nous faisons le signe de la croix : au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.